





## BLOCUS

27 SEPTEMBRE - 9 NOVEMBRE 2013

Jonathan Loppin

Fable

*Premier trimestre 2010, Bande de Gaza : des objets de consommation courante, des matériaux ordinaires sont bloqués à la frontière ; impossible de connaître à l'avance les produits interdits ou non. Une liste est établie a posteriori, de façon empirique, par les commerçants gazaouites.*

Il fait beau et chaud, le ciel radieux, la terre sèche. Yasmina rentre de l'école, son cartable lourd des  *carnets*  et  *crayons*  qu'elle a utilisés aujourd'hui : un poème, des opérations de multiplication, de division, un peu d'histoire.

Yasmina rentre chez elle par la route – le  *bitume*  lisse s'est ramolli par endroits, la chaleur qui s'en dégage brouille le paysage : des champs d'oliviers, des collines caillouteuses où les broussailles se battent avec le vent. Elle longe la maison de son oncle Ziad – les  *filets de pêche*  sèchent dans le jardin ; des  *balises*  rondes, oranges, roses, jaunes sont entassées à l'entrée de l'appentis au fond du jardin, avec des  *cannes à pêche*  et un tas de vieux  *cordages*  effilochés. Elle effleure le beau pelage gris de l'âne Buridan, évite la chèvre (une vraie peste) et passe la tête par la porte de la cuisine ouverte. Ça va, Yasmina ? C'est sa tante Leila, dont les yeux noirs rient, fendant le visage tanné. Elle est installée devant sa  *machine à coudre* , entourée de coupons de  *tissus*  : du velours marron à grosses côtes, du coton léger, bleu marine à fines rayures rouges ; elle coud une robe pour sa fille, Wassila, et un pantalon d'hiver pour Ziad. Son oncle lit le  *journal* , à la table de cuisine, un verre de  *boisson gazeuse*  dans la main. Il est hirsute – tu as pensé aux  *rasoirs*  ? demande-t-il à Leila. Yasmina raconte sa journée : un poème, des opérations de multiplication, de division, un peu d'histoire.

Elle mange les  *biscuits*  et le  *chocolat*  que Leila a préparés pour son goûter – Yasmina manque parfois de  *glucose*  ; d'autres fois, ce sont des tartines de  *confiture* , que sa tante fait elle-même, avec les figues du jardin. Avant de partir, elle lui donne un peu d'argent, pour acheter des  *bonbons* . Yasmina repart. Elle court presque, pressée maintenant de retrouver ses  *jouets* , avant les devoirs.

A la maison, Yasmina rejoint sa famille réunie : devant la porte, elle croise son père qui vient d'aller chercher des  *pièces détachées de tracteur* , pour réparer celui que lui a vendu le voisin. Il faut récolter bientôt et le  *cheval*  est vieux, fa-

tigué. En ressortant, côté jardin, elle entend Taysir, son grand frère, qui s'active dans la serre : il a reposé des *filets* abîmés, fixé des *cordages* défaits, prolongé les *tuyaux d'irrigation* pour étendre les cultures d'œILLETS rouges. Tu n'as pas vu le *plantoir*, Yasmina ? Elle secoue la tête et repart. C'est elle qui s'occupe du poulailler et vérifie les *couveuses* à *poussins* ; le *chauffage* fonctionne si bien qu'elle ressort en nage. Elle longe l'extension en construction que son père a du mal à finir : il y aura bientôt, là, une étable moderne, tout équipée de *trayeuses* pour le *bétail*. Mais le chantier tarde. La structure en *bois de construction* est debout. Il manque du *ciment* et du *plâtre* pour terminer les façades, ainsi que des *barres de fer* pour le cadre des ouvertures. Des *bâches* épaisses, bleues et vertes, couvrent la charpente et la façade inachevées. Dans la cuisine, elle retrouve Walida qui prépare le dîner, en piochant distraitement dans le paquet de *chips* que Taysir a ouvert et abandonné sur la table. C'est là que Yasmina s'installe pour ses devoirs : un poème, des opérations de multiplication, de division, un peu d'histoire.

Elle regarde sa mère préparer un ragoût – faire revenir la *viande fraîche* dans une noix de *margarine*, saupoudrer d'épices (la *cannelle*, la *cardamome*, le *coriandre*, le *cumin*, la *muscade* et quelques râpures de *gingembre*), ciseler la *sauge*, ajouter des abricots et des *raisins secs*, effiler des *amandes*. A la fin, elle laisse fondre dans la sauce un *cube de bouillon*, pour rehausser le goût du ragoût – pas besoin de *sel*. Et une larme de *vinaigre*. Yasmina, tu peux remettre les amandes dans la *boîte ronde*, en *métal* ? Avec les *graines* et les *noix*, tu vois ? La bleue... Celle qui est à côté des gros bocaux de *fruits en conserve*. Yasmina a faim. Ton père nous a rapporté du *halva*, pour le dessert. Yasmina a très faim. J'ai fini : un poème, des opérations de multiplication, de division, un peu d'histoire.

Après le dîner, tous se réuniront sur la terrasse, pour écouter Taysir jouer de la *flûte*.

Un mince tas de *feuilles A4* traîne sur la table. Titre : « Blocus ». Yasmina, songeuse, quitte la table pour allumer le petit *chauffage* – les nuits sont fraîches à Gaza.

Dans l'installation Blocus, Jonathan Loppin présente 52 produits interdits d'importation dans la Bande de Gaza. Ces produits sont mis en vente à prix coûtant, afin de financer la réalisation d'une caisse contenant l'installation complète et son envoi sur place. Elle sera alors à nouveau exposée, sous une autre forme, à l'Institut Français de Gaza – dans la mesure où les circonstances le permettent.

Julie Faitot, septembre 2013









CENQUATRE VINGTS 180

**BLOCUS**

DU 27 SEPTEMBRE AU 9 NOVEMBRE 2013

Jonathan Lopez









## Installation exposée

*Blocus*, 2013

50 étagères, réfrigérateur, 52 types d'objets figurant sur une liste de produits interdits d'importation dans la Bande de Gaza - liste établie par l'association israélienne Gisha (Legal Center for Freedom of Movement) au premier semestre 2010. Dimensions variables.

---

Editions du 180 , collection *Revoir*, n°8 (octobre 2013)  
Photographies : Myriam Tirler, septembre 2013

Réalisée à l'occasion de l'exposition *Blocus* - Jonathan Loppin  
Du 27 septembre au 9 novembre 2013  
En partenariat avec l'Institut français de Gaza

Curatrice : Julie Faitot  
Production de l'exposition (stagiaire) : Lily Daragon.  
Médiation et accueil : Zoé Autin, Fabrice Bertran, Magali Decaen, Julie Tocqueville.

Remerciements : l'association Gisha, José Brossier, Anthony Bruno, Aurèle Orion et tous les acquéreurs d'un des objets de l'installation.



Le 180, espace d'art contemporain de la Ville de Rouen  
180, rue Martainville | 76 000 Rouen  
02 32 08 13 90 | le180@rouen.fr

[www.rouen.fr/le180](http://www.rouen.fr/le180)

INSTITUT  
FRANÇAIS  
GAZA





1800

Revoir #8